

« Expliquer la Seconde Guerre mondiale aux enfants sans niaiserie »

ARNAUD MICHEL

« *Les Enfants de la Résistance* » est une plongée dans le quotidien de 3 enfants qui s'engagent dans la Résistance, en pleine Seconde Guerre mondiale. Avec « *Le Journal des Enfants de la Résistance, de 1939 à fin 1943* », Laurent Avezou relate de manière pédagogique, simple et passionnante les événements historiques illustrés dans cette bande dessinée de Dugomier et Ers.

Quel est votre parcours ?

« Je suis enseignant à la base et historien au profil assez généraliste. J'ai d'abord commencé à travailler sur la France du 17^e siècle. J'enseigne dans les classes préparatoires à l'école nationale des Chartres (Ndlr : spécialisée dans la formation aux sciences auxiliaires de l'Histoire), à Toulouse, à des jeunes de 17 à 20 ans. »

De la France du 17^e siècle, de l'enseignement à de jeunes adultes, comment en arrive-t-on à la Seconde Guerre mondiale à destination d'un public plutôt de la tranche 9-12 ans ?



Laurent Avezou ©DR

« J'ai toujours été très attiré par les projets de vulgarisation pédagogique. Sans être un grand spécialiste de la Seconde Guerre mondiale, c'est vrai. Mais je trouve que cette période fait partie du tronc commun de notre Histoire. Cela étant, on peut considérer que le public du « *Journal des enfants de la Résistance* » est bien plus large. »

Vous avez également été séduit par la fidélité historique de la bande dessinée ?

« Oui ! Si j'ai été motivé par le projet que me proposait Larousse, c'est parce que la bande dessinée de Dugomier et Ers est tout à fait fidèle à l'Histoire. Je leur tire d'ailleurs mon chapeau. Il y a une précision dans la mise en scène. Ce n'est pas toujours le cas... »

D'où le fait que vous conseillez de lire la BD en parallèle du journal...

« Le journal suit le cheminement des albums des « *Enfants de la Résistance* ». On part de cases de la BD pour expliquer, par exemple, ce qu'est la ligne Maginot, qui étaient Maginot, Pétain, Laval.

Ce qu'est la zone occupée, libre, non-occupée, ... Il permet d'aller plus loin dans les connaissances de cette période même si chaque album se clôture par un dossier historique déjà bien fourni. »

Comment fait-on pour expliquer des faits historiques à un jeune public de manière compréhensible et pédagogique tout en restant précis ?

« Il faut essorer le fond de la thématique pour en atteindre l'écorce factuelle. Mon expérience d'enseignant m'a montré qu'avec les jeunes, on ne pouvait pas se permettre de se perdre, de bavarder. C'est un peu la même

démarche qu'un poème mais avec le côté artistique en moins, en ce qui me concerne. Si je m'adressais à des adultes, il y a toute une série de choses qui iraient d'elles-mêmes. Ici, on est dans un perpétuel travail de définition. Mais attention, il ne faut pas non « bêtifier » le propos. J'avais à cœur de détailler ces pans de la Seconde Guerre mondiale sans niaiserie. Les enfants ont des attentes. Il faut aussi savoir se placer un peu au-dessus de leur niveau. »

Vous avez donc dû vous rencontrer avec Dugomier et Ers, les auteurs ?

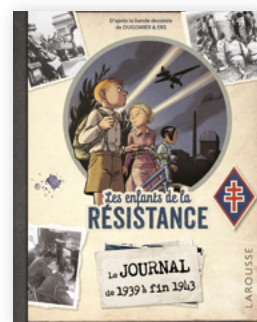
« Eh bien pas vraiment ! Ce livre est un enfant du Covid... À mon sens, ce n'est pas une mauvaise chose. Je rends évidemment hommage à leur travail de grande qualité mais les logiques artistique et historique sont différentes. Chacun était dans ses rails. »

Le « *Journal* » s'arrête en 1943... Il y aura donc une suite ?

« Larousse veut suivre l'évolution de la bande dessinée. Et plus on avance vers la fin du conflit, plus Dugomier et Ers ont

des choses à raconter. Oui, il devrait y avoir une suite. » ■

CONCOURS



Laurent Avezou,

« *Les Enfants de la Résistance – Le Journal de 1939 à fin 1943* », Larousse, 144 pages, 17,95€.

Nous vous offrons 5 exemplaires de l'ouvrage de Laurent Avezou. L'auteur met en exergue des événements historiques et des personnages marquants (en bien ou en mal) à partir de la collection BD « *Les Enfants de la Résistance* ». Ces albums mettent en scène 3 enfants qui s'engagent dans la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale. Adressé à un public entre 9 et 12 ans, ce journal commenté en apprendra beaucoup aux plus grands également. Pour gagner un exemplaire, rendez-vous, avant le 29 novembre, sur www.entrees-libres.be

Les gagnants du mois passé sont : Eléanore Drugmand, Astrid Ducarme, Benjamin Lardin, Catherine Salembier, Kathleen de Wasseige. Bravo à eux!



Tassos Apostolidis, Alecos Papadatos,

Aristote,
Dargaud,
216 p., 25,50€

ARISTOTE

Tassos Apostolidis et Alecos Papadatos racontent la vie d'Aristote, qui fut notamment le professeur d'Alexandre le Grand, et mettent en scène sa pensée. S'ils apportent une réponse à des questions essentielles, comme «Qu'est-ce qui définit un comportement éthique ?» ou «Quelle est la meilleure forme de gouvernement ?», ils n'en oublient pas pour autant de faire preuve d'humour. Lequel est aussi une forme de sagesse que ne dédaignait sans doute pas Aristote... Sans jamais tomber dans l'ennuyeux et la lourdeur, les auteurs arrivent à rendre proches ces têtes pensantes de l'Antiquité.

Cette bande dessinée ramène le lecteur en 315 avant Jésus-Christ. Théophraste entreprend de transmettre à ses élèves du Lycée, un établissement fondé par Aristote, les préceptes de ce grand savant dont il fut l'ami et le disciple. Curieux de tout et de ses semblables, Aristote se passionnait autant pour la philosophie et l'astronomie que pour la métaphysique et la biologie.

Aristote est dépeint comme un petit maigrichon aux cheveux courts, avec de petits yeux, des jambes grêles et beaucoup de bagues. Les auteurs mettent en exergue son unique ambition : comprendre le monde sous tous ses aspects, convaincu que la philosophie permettait de le voir tel qu'il est, mais aussi tel qu'il pourrait ou devrait être. Il n'imaginait sans doute pas que ses théories seraient toujours d'actualité, plusieurs siècles après sa mort...

LA VIE, C'EST QUOI ?

Ce livre rempli de poésie est « made in Belgium ». Maud Roegiers, illustratrice belge, met en images et en couleurs la magnifique chanson éponyme de l'auteur, compositeur et interprète, Aldebert.

Les textes nous plongent dans les questions mignonnes et spontanées des plus petits et y apportent des réponses magnifiques tout en subtilité. Il aide à mettre des mots et des images sur l'émerveillement et la soif de découverte des enfants. D'ailleurs, savez-vous ce qu'est un compliment ? C'est un baiser invisible...

Les enfants pourront s'émerveiller et les adultes trouveront des explications simples mais qui le sont beaucoup moins lorsqu'ils sont interrogés au quotidien. Un livre tout en douceur à découvrir et à partager d'urgence en ces temps quelque peu troublés...



Maud Roegiers, Aldebert,

La vie, c'est quoi,
Alice Jeunesse,
48 p., 14,90€



Anne Guillard, Carine Simonet,

L'amitié,
Larousse Jeunesse,
32 p., 9,95€

L'AMITIÉ

L'amitié, c'est quoi ? Est-ce normal de ne pas être d'accord, de se disputer avec ses amis ? L'apprentissage des relations sociales peut se révéler complexe pour les plus jeunes. À travers ce livre, Anne Guillard, accompagnée par la psychologue Carine Simonet, raconte les péripéties amicales de Luce et Zak.

À travers eux, les enfants trouveront des réponses à leurs interrogations sur la tolérance, l'acceptation des différences, le partage et la réconciliation, entre autres. L'amitié est un fil solide, qui se distend ou se rompt parfois, qui se ressoude d'autres fois. Dans « L'amitié », la complexité de ce fil est expliquée avec des mots d'enfants.